

Les grèves monstres aux Etats-Unis constituent également une étape dans le développement de l'offensive prolétarienne bien que cette épreuve de force n'ait encore pour but qu'un partage du revenu national plus favorable aux masses. Nos camarades du Parti Ouvrier Socialiste combattent au premier rang et s'efforcent d'unifier les luttes en leur donnant des objectifs de transition vers des luttes révolutionnaires décisives.

On pourrait faire une revue plus longue et détaillée des mouvements révolutionnaires dans le monde, fixer le caractère des révolutions d'Amérique du Sud, à travers lesquelles la classe ouvrière se renforce du point de vue syndical et politique et où les sections de la IVème Internationale sont parmi les plus importantes proportionnellement au chiffre de la population. Qu'il suffise d'ajouter que les révolutions coloniales dans le Proche-Orient et en Extrême-Orient se présentent comme des mouvements d'une ampleur énorme, avec des capacités pratiquement illimitées de durer, de resurgir malgré les défaites provisoires et de se transformer à la longue en révolutions prolétariennes.

Au Japon, la révolution prolétarienne passera nécessairement par la destruction de l'organisation sociale et politique semi-féodale sur laquelle s'appuie la domination du grand capital et c'est dans cette voie que s'engage d'instinct l'avant-garde prolétarienne quand, au cri de "Du travail et du riz pour tous", elle ajoute celui de "A bas l'empereur !".

Le bilan des offensives sans victoires.

Les deux années et demie qui viennent de s'écouler nous offrent le tableau d'une poussée révolutionnaire à l'échelle mondiale. La tendance des masses à transformer la guerre impérialiste en guerre civile se manifeste dans un champ beaucoup plus vaste qu'après l'autre guerre. Vérification évidente que, suivant l'affirmation léniniste, l'impérialisme est une époque de révolutions sociales et que, si l'impérialisme porte en lui la guerre, la guerre porte en elle la Révolution.

Le champ des luttes sociales est plus large, la succession des offensives plus rapide en 1943-45 qu'en 1917-19. La poussée révolutionnaire est mondiale. Tel est le bilan positif.

MAIS, NI EN ITALIE, NI EN FRANCE, NI EN BELGIQUE, NI EN GRECE, NI EN ANGLETERRE, NI AUX ETATS-UNIS, NI EN AMERIQUE DU SUD, NI EN INDOCHINE, NI EN INDONESIE, NI DANS LES INDES, NI EN CHINE, NI AU JAPON, LES MOUVEMENTS REVOLUTIONNAIRES N'ONT ABOUTI A UNE SEULE REVOLUTION PROLETARIENNE VICTORIEUSE. TELLE EST LA DIFFERENCE ESSENTIELLE ENTRE LE MOUVEMENT REVOLUTIONNAIRE A L'ISSUE DE CETTE GUERRE-CI et CELUI QUI SUIVIT LA PRECEDENTE.

Et L'ALLEMAGNE ? Il n'est pas possible de passer sous silence la monumentale erreur de perspective que nous avons commise à son sujet. Erreur qui s'inspirait d'excellentes intentions révolutionnaires et des leçons du passé. Avoir été si bien intentionné et studieux peut sans doute nous fournir des excuses, mais ne saurait en rien transformer l'erreur en juste appréciation.